

Avec Elle, nous nous connaissons depuis quelques années déjà. Nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises dans des mêmes lieux de séminaires. D'échanges cordiaux et d'ordre professionnels, nous nous sommes trouvé toute une série de points communs que nous découvrons au fur et à mesure de nos discussions.

Même profession des pères, même type de fratrie, mêmes prénoms dans la fratrie, mêmes idéaux, même attention à l'écologie (Elle y est beaucoup plus impliquée que moi et je trouve cela extraordinaire).

Je la décrirais comme une grande et belle femme ayant un intellect fort et une connaissance de la langue anglaise impeccable



(moi qui suis une piètre linguiste, je trouve cela un atout indéniable dans la vie d'aujourd'hui). Dotée d'une grande sensibilité, attentive aux autres de par son métier, Elle peut avoir un humour

épatant.

En tant que mère de famille, je la vois extrêmement présente, se posant beaucoup de question pour ses enfants et leur avenir. Bref, beaucoup de points communs (sauf l'anglais).

Nous échangeons souvent par téléphone, n'habitant pas l'une près de l'autre et nous rencontrons à l'occasion lors de mes déplacements.

Je prends vraiment plaisir à ces discussions et ces échanges de points de vue, ayant un soutien mutuel dans les événements de la vie.

Mais sait-on ce qu'il y a de mieux à faire pour l'amie en détresse ? Entend-t-on sa détresse ? L'écoute est déjà un bon point de départ, les conseils, ne sont pas forcément de bon aloi, donc là, je m'abstiens ou je donne, à l'occasion des pistes !

Comme c'est une amie, je lâche les masques successifs que je m'imposai en société il y a quelques temps encore, et je deviens le plus naturel possible. Bref, au fur et à mesure des mois et des années s'installe une belle complicité.

Etant de nature discrète et plutôt attentive, je suis à l'écoute et présente.

En tout cas, c'est ce que je croyais !!!

Quelle est ma surprise, pour ne pas dire stupéfaction lorsqu'Elle me livre tout de go, par écrit une liste de remarques et de

réflexion sur ma façon d'agir, d'attentions que je n'aurai pas eu à son égard, ou de remarques inappropriées exprimées à son encontre.

Je me retrouve telle la gauloise normande avec le ciel qui lui tombe sur la tête. Je suis tellement stupéfaite que je ne peux plus parler (cela va durer une semaine).

Je ne sais plus quoi penser : Pourquoi une lettre ? Suis-je telle qu'Elle le décrit ? Y-a-t-il une faute ? D'où vient-elle ? Où est l'erreur ? Ai-je le droit à l'erreur ? A-t-elle le droit à l'erreur ? Pourquoi n'ai-je rien vu venir ? Qu'est ce que l'amitié ? Elle s'est sentie blessée par mon attitude, contrariée. Mais pourquoi n'a-t-elle rien dit ? Elle l'a fait, dit-t-elle dans sa lettre ? Pourquoi n'ai-je pas entendu ? Pourquoi en sommes-nous arrivées là ?

Je me sens blessée, tiraillée, coupée en deux, anéantie

Suis-je vraiment telle qu'Elle le décrit ? Avec mes autres amis ou avec ma famille ?

Comme je le dis plus haut, je suis une personne d'un naturel discret et je me livre peu ou à de rares exception et donc je tisse tout doucement des liens d'amitié, avec patience. C'est ma nature, je suis ainsi. Mais une fois que c'est fait, je suis une amie fidèle (en tout cas c'est ainsi que je me décrivais avant !)

Donc, suis-je ainsi qu'Elle le détaille avec mes autres amis ? Quel genre d'amie, de personne, d'individu suis-je ?

J'ai vraiment l'impression que le monde s'écroule autour de moi.

Un dicton me revient en mémoire « on ne choisit pas sa famille, mais on choisit ses amis »

Quelle amie ai-je donc choisi là ! Elle était presque comme une de mes sœurs ? (sœurs que je n'ai pas eu et qui m'a fait tant défaut).

Ce raz-de-marée va-t-il balayer notre relation d'amitié ?

Puis-je parler de ce lien profond que j'ai, avec mes autres amis ?

Puis-je m'ouvrir à eux afin, de savoir si oui ou non, je suis digne de confiance, digne de faire partie de leur cercle d'amis, digne d'être une amie.

Comment vais-je pouvoir leur parler sans les offenser, sans les troubler, sans les gêner ? Tout tourne autour de moi, je n'ai plus de repère et je ne sais vers qui me retourner ?

Alors je prends le parti de me terrer et de réfléchir à la situation.

Quand les forces reviennent, je m'ouvre à mes amies les plus proches (ne sachant pas là non plus, si dans mon questionnement tout simplement, je ne vais pas les déranger !) afin de savoir pour elles, qu'est-ce qu'une relation d'amitié.

Suis-je en phase avec elles ? J'ai besoin d'échanger sur le sujet, de retrouver des bases, de trouver ma faille, de regarder en face ce qui m'est reproché, de comprendre, de changer, d'être à nouveau en lien. Alors qu'es-ce que l'Amitié, quel est ce sentiment, quelle est ce genre de relation ?

Est-ce être à l'écoute de l'autre dans les bons et les mauvais moments ? Attend-on quelque chose d'un ami ? Y-a-t-il des bons et des mauvais amis ? (même si l'adjectif mauvais est incompatible de prime abord avec ami, je me dois de me poser la question ?)

Et après tout :

Ne serait-ce pas la liberté d'être qui doit être présent !

N'est-ce pas le non-jugement qui doit être là !

N'est-ce pas le choix, l'accueil et l'écoute !
N'est-ce pas la non-attente !

N'est-ce pas l'acceptation de l'autre dans tout ce qu'il est !

Ces échanges avec ces femmes présentes, ont été forts, structurants et revitalisant pour moi. Elles m'ont permis le temps de la réflexion, de poser et d'intégrer cette expérience.

Autant de questions, de pistes, de réflexions, d'interrogations qui m'ont permis de renverser la situation et



quelque part de la remercier pour l'expérience que je venais de vivre, qui, si elle n'avait pas eu lieu, ne m'aurait pas permis cette analyse et ce changement de cap.

Les synchronicités n'étant jamais dû au hasard -n'est-ce pas M. Jung !-, je recevais dans les mêmes temps, un texte méditatif de Neal Donald Walsch.

« *Aimer veut dire ne jamais avoir à dire « je suis désolé(e) » »*

J'ai longtemps médité sur cette phrase.

Mes tensions ont pu se poser : le déni, l'impensable, la colère, la tristesse, l'abattement, ... toutes les étapes d'un deuil en quelque sorte se matérialisaient : deuil d'une amitié, d'un lien, d'une relation.

Je laissai le temps au temps de faire son œuvre et donner la possibilité à la Vie de faire ce qu'il y a de mieux pour notre histoire et pour toutes les deux, sans forcer.

Je pris quelques jours de vacances, et durant ce temps je lisais ce merveilleux livre, offert comme par hasard, pendant ce temps de tempête intérieure « les cerfs-volants de Kaboul » ; belle histoire d'amitié s'il en est ...

Je vous laisse le soin de goûter à cet ouvrage si la vie vous le met entre les mains.

Je retrouvais dans mes lectures, par la même occasion, la prière au Feu, qui avait été, il y a bien longtemps, présente à mon esprit et que j'avais oubliée...

Depuis, avec Elle, nous avons pu échanger à nouveau ... le lien se re-pose.

Avec le recul, c'est une page de vie étonnante que j'ai vécu là. Grâce à Elle, j'ai pu ainsi constater que mon Amie précieuse Sylvie était toujours présente telle que je l'imaginai, à l'écoute, dans le respect, pleine d'humour, de vie, consolante à souhait mais pas trop ... non plus, ainsi qu'Éliane toujours prête à m'épauler en me posant les bonnes questions, apportant des réponses et me laissant libre d'y adhérer ou non et de faire mon chemin dans un réel échange constructif.

C'est un magnifique cadeau que ces personnes de cœur m'ont fait là et je suis vraiment heureuse de les savoir présentes.

J'ai pu ainsi constater que nous avions la même définition de l'Amitié, synonyme de Liberté, de Partage, d'Intégrité, d'Acceptation.

N'est-ce pas également la définition de l'Amour ... si on y regarde bien !!

Ne serait-ce pas ainsi qu'un couple devrait fonctionner, avec la tendresse et l'amour physique en plus ! Utopie, utopie quand tu me tiens ! Mais après tout, pourquoi pas !

Oui, on peut reproduire un schéma familial dans une histoire d'amitié, à nous de le découvrir afin de remettre en place ce qui est juste pour chacun de nous. Vient-elle combler une lacune ou remplacer un personnage

familial ? Personne ne remplace personne. Un individu vient après un autre. C'est tout.

Oui, une relation d'amitié est une histoire entre 2 personnes et en tant que tel, les responsabilités sont partagées. Un lien quel qu'il soit se fait à deux, chaque personne tient un bout du fil de la pelote - si l'une des deux

ne tient plus le fil où est la relation ? Où est le lien ? Existe-t-il toujours ? Non ; pour qu'un lien existe, l'engagement des deux personnes doit être effectif,

là et certainement chacun à son rythme.

Oui, l'amitié peut être limitée dans le temps et avoir une fin : à nous de faire le nécessaire pour que cette fin se pose le plus tranquillement possible sans trop de heurts.



Oui, l'Amitié peut s'écrire avec

Oui, l'Amitié peut durer

Liberté

Sagesse

Humour

Je l'ai rencontré sous divers visages bien avant cette histoire, mais je ne le savais pas ou je l'avais bien oublié.

Mais après tout, ce n'est que ma vision des choses !

Et vous, l'avez-vous rencontré ?

Pour lire la Prière au feu, cliquer [ici](#)

Écrit par Lydie Poisson | Publié le 12 mars 2012